Encore les maîtres d'armes

On annonce que M. Kirchoffer, l'élève de M. Vigeant, se propose d'envoyer ses témoins à M. Rue. Les deux professeurs sont des gauchers émérites.

Un mystère

Paris, 23 décembre. — Sous ce titre : « UN MYSTÈRE, » on lit dans le *Jour* :

« Dans le monde de la Bourse et aussi dans le monde politique auquel il touche par de nombreux et puissants amis, on ne parle que de la déconfiture d'un très gros personnage financier dont le nom « levantin » fut mêlé aux débats parlementaires du Panama.

» Vice-président du conseil d'administration d'une grande société financière, très décoré à titre étranger de la Légion d'honneur, par l'amitié d'un ministre des finances fut toujours un bienfait des dieux, le personnage en question, à la suite de pertes, se serait vu dans la nécessité d'abandonner la grasse sinécure administrative qu'il détenait de son bienfaiteur.

» Mais pourquoi fait-on le silence sur cette retraite.... forcée ? »

Nous ne croyons pas nous tromper en disant que le personnage désigné par le *Jour* n'est autre que M. Vlasto, sous-directeur du Comptoir d'Escompte qui, jadis, avança à M. Rouvier les fonds nécessaires à celui-ci pour les besoins électoraux.

La maison de Jeanne d'Arc à Orléans

Le *Journal du Loiret* annonce qu'on vient de vendre, à la barre du tribunal civil, au prix de 72,200 francs, la maison désignée, pendant le siège de 1429, sous le nom de *Grand Hôtel de la porte Renard*, et, depuis, sous celui de l'*Annonciade*, rue du Tambour, 35.

C'est M. Sauvage, avoué, qui s'est rendu acquéreur ; on ignore pour le compte de qui cette acquisition a été faite.

C'est dans cette maison, habitée par Jacques Boucher, trésorier général du duché, que Jeanne d'Arc résida pendant toute la durée de son séjour à Orléans.

L'Église catholique en Angleterre

Le *Catholic Directorie* pour 1896 renseigne de nouveaux progrès de l'Eglise en Angleterre. Il y a dans le Sacré-Collège quatre cardinaux de langue anglaise. L'Angleterre et le Pays de Galles comptent 17 évêques, l'Ecosse 7. Il y a en Angleterre 3,014 prêtres desservant 1,790 églises, chapelles et missions. 2,090 de ces prêtres appartiennent au clergé séculier et 924 au clergé régulier. 51 pairs d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, 53 baronnets, 18 conseillers privés, 3 membres anglais de la Chambre des communes et 67 irlandais sont catholiques.

L'Angleterre et le Pays des Galles comptent 1,500.000 catholiques, l'Ecosse 365,000, l'Irlande 3,300,000.

En y comprenant les colonies, l'empire britanique tout entier possède une Population catholique de 10,250,000 âmes.

L'insurrection cubaine

Madrid, 23 décembre. — La *Correspondencia* et le *Heraldo* publient des dépêches de Colon, annonçant diverses rencontres entre les Espagnols et les insurgés de Cuba, dans la province de Matanzas.

Dans l'une de ces rencontres, le bataillon des Asturies, avec de l'artillerie, a attaqué 4,000 insurgés près de la rivière de Calmena. Le combat a duré deux heures. Les insurgés attaquèrent ensuite les Espagnols à huit reprises différentes ; mais ils furent repoussés chaque fois.

L'artillerie a fait beaucoup de mal à l'ennemi, qui s'est enfin retiré, laissant une centaine de morts sur le terrain et quelques prisonniers entre les mains des Espagnols. Les pertes de ces derniers sont de trois tués et quelques blessés. Ce résultat est dû à la supériorité de l'armement et à l'envoi de l'artillerie des troupes royales.

Quelques plantations de sucres, dont une appartenant à M. Romero Robledo, ancien ministre de la justice, ont été incendiées.

Les affaires de Turquie

Londres, 23 décembre. — D'après une information que la *Central News* communique aux journaux, la Porte a fait aviser tous les gouvernements, par l'intermédiaire de ses ambassadeurs, que les Arméniens de Zeitoun refusaient toujours de capituler et que, conséquemment, cette place devra être bombardée. Cependant, des avis de Marash disent que la situation à Zeitoun n'est pas aussi critique que le ferait croire la note turque.

Des avis de Kharsous disent que cette ville est investie par les Kurdes.

On télégraphie de Constantinole au *Times* :

Aujourd'hui le ministre de la police a remis en liberté tous les Arméniens arrêtés préventivement.

Cette mesure n'a été prise qu'à la suite des représentations réitérées des ambassadeurs.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Tirage du 23 décembre 1895

Lundi ont eu lieu, au Crédit Foncier de France, les tirages suivants :

OBLIGATIONS COMMUNALES 3 0/0 1892

Le numéro 129,118 gagne 100,000 fr. — Le numéro 41,186 gagne 30,000 fr. — Les deux numéros 359,860 et 491,768 gagnent chacun 10,000 fr. — Les quatre numéros 161,418, 437,385, 134,542 et 154,090 gagnent chacun 5,000 fr.

OBLIGATIONS FONCIÈRES 3 0/0 1895

Le numéro 445,963 gagne 100,000 fr. — Le numéro 273,327 gagne 25,000 fr. — Le numéro 264,300 gagne 40,000 fr. — Les trois numéros 140,452, 238,063, 407,601 gagnent chacun 5,000 francs.

Ecole des Sciences Sociales et Politiques DE LILLE

CONFÉRENCES D'ANTHROPOLOGIE (1re CONFÉRENCE)

L'ANTHROPOLOGIE ET SES PROBLÈMES, PAR M. LE Dr DURET

Cette conférence est une sorte d'introduction donnant une vue d'ensemble sur les différentes questions qui seront traitées dans les conférences d'anthropologie.

L'anthropologie est l'histoire naturelle de l'homme. C'est une science relativement récente qui s'est développée sous l'influence de trois causes principales :

1° La découverte de l'Amérique. — Les différences que présentaient ses habitants avec les types humains connus jusque là firent mettre en doute l'unité de l'espèce humaine, et les recherches qu'on fit à ce sujet constituent l'un des premiers problèmes de l'anthropologie.

2° La découverte des débris de l'industrie humaine primitive souleva la question de l'antiquité de l'homme et conduisit les savants à étudier les caractères qui distinguent l'homme d'aujourd'hui de l'homme d'autrefois.

3° Enfin, les doctrines transformistes, et spécialement le darwinisme, forcèrent à rechercher les différences qui existent entre l'homme et l'animal, le singe notamment dont on voudrait nous faire descendre. Ainsi se trouva posé le problème de l'origine de l'homme.

En somme, on peut ramener à quatre, les grands problèmes de la science anthropologique. Ce sont les suivants :

1° L'homme est-il un animal ? Des auteurs l'ont soutenu et sont arrivés ainsi aux plus funestes conséquences. En effet, si l'homme est un animal, il doit être strictement soumis à ses instincts : plus de lois, plus de religion, plus de morale.

Mais l'homme n'est pas un animal ; on le démontre scientifiquement. Il existe entre lui et les animaux supérieurs, spécialement les singes, des différences profondes — au point de vue physique d'abord. Le cerveau de l'homme n'est pas le même que celui du singe. Il faut en dire autant de la main. De plus, l'homme diffère des animaux par son attitude bipède : seul, il se tient ordinairement debout — Au point de vue physiologique ensuite, on doit constater que le langage se trouve uniquement chez l'homme. — Enfin, au point de vue intellectuel et moral, on peut sans doute remarquer dans les animaux des sentiments, de la mémoire, de l'attention : mais il leur manque la raison, faculté qui appartient exclusivement à l'homme.

2° L'unité de l'espèce humaine s'établit de la façon suivante : Les espèces animales sont infécondes entre elles : ainsi le cheval et l'âne peuvent engendrer le mulet, mais celui-ci est insusceptible de reproduction. Il en est autrement des races : un chien de berger et un chien de chasse, par exemple, engendreront un animal de l'espèce canine qui aura toujours lui-même la faculté de se reproduire.

Or les hommes entre eux sont susceptibles de reproduction indéfinie : nous en avons la preuve dans la grande fécondité dont jouissent les métis. C'est donc qu'il y a plusieurs races, mais non plusieurs espèces humaines. Or les races ne sont autre chose que des variétés d'une même espèce, et la diversité des races humaines ne peut être invoquée contre l'unité de l'espèce.

3° *Origine de l'homme.* — D'après Darvin, il n'y aurait en au commencement du monde que quelques espèces qui, par des transformations successives, auraient constitué toutes les espèces actuellement existantes. L'homme, notamment, descendrait des singes supérieurs.

Cette opinion est inadmissible, en vertu de ce que nous avons dit plus haut : il y a entre l'homme et le singe des différences irréductibles qui empêchent de les faire descendre l'un de l'autre.

4° Enfin, l'antiquité de l'homme peut s'établir d'après les restes des races fossiles et les débris de l'industrie humaine découverts par les géologues. C'est l'objet de la paléontologie.

En terminant, M. Duret conclut que, malgré les immenses progrès qui ont été faits dans l'histoire de l'humanité, la science anthropologique n'a pas encore tout éclairé, et qu'il faut toujours en revenir au principe de la Bible : un seul Dieu, une seule création, un seul homme.

ÉMISSION PUBLIQUE

de 2500 obligations de 100 fr. 3 p. 0/0

de la « RUCHE ROUBAISIENNE »

La société rappelle au public que c'est aujourd'hui mardi 24 courant que s'ouvre l'émission annoncée de ses 2,500 obligations au porteur de 100 francs remboursables dans les 20 ans et rapportant 3 p. 0/0 d'intérêt payable semestriellement le 1er janvier et 1er juillet de chaque année.

Un premier versement de 25 fr. par obligations est exigible en souscrivant, les trois autres versements seront appelés le 1er mars, 1er mai et 1er juillet 1896.

Les fonds provenant de cette émission doivent être exclusivement employés en paiement de constructions ouvrières amortissables en 20 années sur les terrains appartenant à la société situés au pont de la Vigne, rue d'Hem et au pont du Canal, d'une surface d'environ 25,000 mètres.

Un groupe de personnes s'intéressant à l'œuvre a déjà souscrit 65,000 fr.

Les versements pour souscriptions sont dès à présent reçus : Au siège de la Société, 68, rue du Collège ; à la Banque Régionale du Nord ; au Comptoir d'Escompte du Nord, le Crédit du Nord ; chez MM. Devilder et Cie et chez MM. Verley, Decroix et Cie.

Bulletin Météorologique

Roubaix, Lundi 23 décembre 1895.

HEURES	THERMOMÈTRE	BAROMÈTRE	
2 heures soir	3° au-dessus	763 m/m	Variable
5 heures soir	2° »	763 m/m	»
9 heures soir	2° »	763 m/m	»
		Mardi 23 décembre 1895.	
Minuit	1° au-dessus	763 m/m	Variable
1 heure matin	1° »	763 m/m	»
2 h. »	1° »	763 m/m	»

Paris. — Lundi 23 décembre 1895. — (*Bulletin du Bureau Central météorologique*). — La dépression signalée hier au large des nos côtes, persiste et son centre est près de Valentia (741 mm.) elle couvre l'Espagne et s'étend jusqu'aux Açores. Le baromètre descend encore sur les Iles-Britanniques et la France; la baisse se propage sur la Méditerranée et jusqu'à l'Autriche. Les fortes pressions de la Scandinavie se sont légèrement accentuées (Bodœ, 769 mm.) Les courants du S.-E. dominent toujours sur nos côtes et ils sont assez forts. On signale des pluies accompagnées de rafales au nord de la Russie et en Pologne; en France, il a plu sur les côtes de la Manche et de l'Océan. On a recueilli 7 mm. d'eau à Nantes, 2 à la Hague et à Rochefort.

La température monte sur les Iles-Britanniques et l'ouest de la France. Le thermomètre marquait, ce matin — 2° à Moscou — 1° à Paris, + 4° à Valentia et 15° à Alger. On notait — 1 au puy de Dôme, — 3° au Mont Ventoux et — 7° au pic du Midi. — En France, le temps est à la pluie et va rester assez doux vers le littoral. A Paris, hier, ciel brumeux. Moyenne d'hier, 22 décembre, — 0·4, inférieure de 2·4 à la normale. Depuis hier midi, température max. : 4·4; minimum de ce matin : 1·7. A sept heures, du matin, baromètre, 755 mm. 4. A la tour Eiffel, maximum : 2·3 ; minimum : — 2·3. Le Caire (Ghesireh palace) hier 18·6. Temps chaud.

CARTES DE VISITES

La Librairie du *Journal de Roubaix* offre à ses lecteurs à l'occasion de la nouvelle année :

100 cartes ivoire	1,25
100 cartes ivoire gravure	2,75
100 cartes ivoire deuil	3,00
100 cartes ivoire deuil, gravure	4,00

Elle fournit également une jolie boîte contenant 100 cartes imprimées et 100 enveloppes pour 2,25
100 cartes ivoire et 100 enveloppes (gravure) 3,25
Même boîte deuil, imprimées 3,25
» » » gravure 4,75

GRAND CHOIX DE

Calendriers, Ephémérides et Almanachs pour sociétés

Double Liège, Triple Liège, du Laboureur, du Soldat, Hachette, Anti-Socialiste rédigé en flamand et français.

Beau choix de Papiers à Lettres.

depuis 0,45 pour 25 feuilles et 25 enveloppes ; 0,80 pour 50 feuilles et 50 enveloppes.

SAVON DES PRINCES DU CONGO

Le plus parfumé des savons de toilette

7 grands prix, 20 médailles d'or

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Demain, fête de la Noël, le « JOURNAL DE ROUBAIX » ne paraîtra pas.

Le Conseil municipal se réunira à l'Hôtel-de-Ville, le vendredi 27 décembre, à huit heures du soir, à l'effet de délibérer sur les questions portées à l'ordre du jour ci-après :

1. Distribution d'eau potable ; captation ; fourniture de la conduite devant relier les forages ; marché de gré à gré. — 2. Id.; transport de la conduite devant relier les forages ; marché de gré à gré. — 3. Id.; travaux de terrassement pour l'installation de la conduite devant relier les forages ; marché de gré à gré. — 4. Id. ; Usine d'Anchin ; fourniture de la charpente métallique du pont roulant ; marché de gré à gré. — 5. Id.; Usine d'Anchin, fourniture des pièces mécaniques et du treuil du pont roulant ; marché de gré à gré. — 6. Id.; Usine d'Anchin ; éclairage électrique ; marché de gré à gré. — 7. Id, cession d'arbres situés au Mont des Bonnets ; approbation d'une soumission. — 8. Id. ; expropriations ; honoraires des avocats ; fixation.

Rapports des commissions. — 1. Parc de Barbieux ; location de terrains inutiles ; demande de M. Catteau. — 2. Budget et suite de l'ordre du jour de la séance du 20 décembre 1895.

Une distinction honorifique pour la Société artistique de Roubaix-Tourcoing. — Nous avons annoncé, en son temps que notre belle Société Artistique avait obtenu une récompense à l'Exposition de Bordeaux. Nous trouvons aujourd'hui, à ce sujet, des détails plus complets dans un journal de Bordeaux que nous nous plaisons à reproduire :

« Nous rappellerons à ce propos que le Jury a décerné à la Société artistique de Roubaix-Tourcoing et à son dévoué président, M. Poutignac-Devillars, deux médailles d'or. C'est la juste récompense des services rendus à l'Art et aux artistes, par les fondateurs de cette Société. Elle est, comme nous l'avons dit déjà, la seule, en France, dans son genre, et nous espérons que l'exemple qu'elle donne sera suivi par d'autres. Voilà de la vraie et bonne décentralisation. »

Nous sommes heureux d'enregistrer cette appréciation flatteuse, et absolument justifiée d'ailleurs, de notre confrère bordelais.

Cercle d'études sociales du quartier Sainte-Elisabeth.— Lundi a eu lieu la réunion du cercle d'études sociales du quartier Sainte-Elisabeth.

M. Jules Petit a été nommé président. On a traité, comme nous l'avons annoncé, la question suivante : les socialistes et le programme de Lyon.

On peut conclure de cette discussion que nos édiles n'ont réalisé à peu près qu'un seul point de ce programme : celui qui leur permet de prélever sur le budget de la ville une certaine somme, destinée à les dédommager de leurs peines.

Au cours de la réunion, M. Wagnon, président des « Vrais Travailleurs », a donné communication d'une lettre qu'il a reçue de M. le comte de Mun, et par laquelle l'honorable député du Finistère demande des renseignements sur les causes des grèves.

Afin d'étudier cette question, le Cercle d'études se réunira lundi prochain, 30 décembre.

Avant que la séance ne fût levée, un membre, M. Verhaeghe, a fait remarquer — nous demandant de reproduire ses déclarations — que les cercles d'études sociales sont ouverts à tous, aussi bien aux commerçants, employés, etc., qu'aux ouvriers.

En effet, dit M. Verhaeghe, l'intérêt des commerçants est absolument le même que celui des ouvriers : si ceux-ci sont dans la misère, le commerce en souffre. C'est pourquoi ils doivent joindre leurs efforts à ceux des travailleurs pour améliorer le sort commun.

La fête de Noel à Saint Joseph — La fête de Noël sera célébrée avec solennité par la paroisse St-Joseph, à partir de cinq heures et demie sera chantée par la société chorale *Saint-Grégoire*, qui exécutera une des belles œuvres de son directeur, M. Henri Peers. A l'offertoire, elle interprétera un vieux Noël, de Pierre de Corbie. A la Communion, un membre de la société chantera un cantique ancien : *O divin enfançon*. A la grand'messe, la même société chantera la messe à 4 voix de Gounod, avec accompagnement d'orchestre. A vêpres, un prédicateur étranger donnera un sermon de circonstance. Le soir, la conférence St-Vincent de Paul, donnera une petite fête aux familles visitées. Des chansonnettes, deux comédies très spirituelles seront interprétées par les membres de la conférence. Puis, il sera fait aux familles une distribution extraordinaire de secours.

— *A Notre-Dame*, la chorale de cette paroisse, que dirige M. Albert Lecherf, chantera à 4 heures 1/2, la messe de Niedermeyer; à l'Elévation, le *Chant des Bergers*, pour voix d'enfants. A l'issue de la messe, Noël de Roche, avec solo et chœur.

A neuf heures et demie, à la grand'messe, la chorale interprétera la messe de St-Louis, de Th. de la Hache, avec soli et chœur.

Les vêpres, en faux bourdon, seront chantées, à deux heures et demie ; dans ces diverses exécutions tous les solistes de la chorale se feront entendre.

— *A Saint-Jean-Baptiste*, la société chorale exécutera à la grand'messe avec accompagnement d'orchestre et d'orgue, sous la direction de M. A. Duhamel, la Messe des Rois Mages de Pilot.

Les morceaux suivants seront exécutés pendant les offices du jour : *Jésus de Nazareth*, de Gounod, — *Noël* avec accompagnement d'orchestre de Gounod — le *Noël* d'Adam et les *Rameaux* de Faure.

Retour d'un soldat de Madagascar. — Dans la soirée de lundi, vers onze heures, la salle des Pas Perdus de la gare, présentait une animation inaccoutumée.

Un groupe nombreux de parents et d'amis attendaient le retour d'un soldat de Madagascar, M. Georges Coursier, dont les parents habitent rue Pellart. Depuis un mois, il était en convalescence à Perpignan et dans la journée de lundi, une dépêche reçue à Roubaix, annonçait son retour. Une scène touchante s'est produite à la gare, à sa descente du train. Une voiture décorée de deux drapeaux tricolores, l'attendait pour le conduire chez lui.

Une réunion de la « Libre-Pensée ». — On annonce pour mercredi prochain, une réunion publique et contradictoire organisée par la « Libre-Pensée » de Roubaix, à onze heures et demie du matin, au Théâtre Deschamps.

MM. Chauvière, Camille Pelletan et Clovis Hugues, députés, doivent assister à cette réunion; ils seront reçus à la gare à 11 heures et quart.

Le soir, à cinq heures, une fête réunira les membres de la société chez M. Henri Carrette, maire, rue de l'Alma, 104.

La « Bouchée de Pain » et le « Refuge de Nuit ». — Dans la journée de lundi, l'œuvre de la *Bouchée de Pain* a distribué 430 soupes et portions de pain aux grandes personnes et 1005 soupes ont été distribuées aux enfants. Au *Refuge de Nuit*, 29 lits ont été occupés.

Un grave accident à la gare de Roubaix. — Un grave accident s'est produit, lundi soir, à la gare de Roubaix. Vers onze heures, un train de marchandises manœuvrait sur une voie de garage, refoulant des wagons; tout à coup, un surveillant de nuit, Jean-Baptiste Gallois, entendit pousser des cris déchirants à l'arrière du train ; il courut aussitôt, avec sa lanterne, et aperçut un homme dans la voie, sous les wagons qui roulaient.

Immédiatement on fit arrêter le convoi et on trouva un malheureux ouvrier, la jambe gauche engagée sous une roue; il fallut remettre le train en marche pour le dégager.

On le releva, évanoui, et ne pouvant expliquer comment était arrivé l'accident dont il était victime.

Il prononçait les mots : feu... feu...

On suppose que, venant de la rue de l'Ouest, il aura cru pouvoir traverser les voies pour arriver plus vite sur le théâtre de l'incendie qu'on venait de signaler dans la rue du *Fontenoy*.

Placé sur une civière venue de l'Hôtel-Dieu, le blessé a été transporté par des hommes d'équipe à l'hôpital, où M. le docteur Derville lui a donné les premiers soins ; il porte à la jambe gauche, une horrible blessure, depuis le genou jusqu'au cou de pied et sur toute la largeur de la jambe. Une commotion cérébrale s'est produite et met ses jours en danger.

On a trouvé sur lui des papiers — une carte d'électeur et une feuille de contribution — permettant d'établir son identité ; c'est un journalier, Louis Gonce, âgé de 42 ans, demeurant à Tourcoing, rue de Rome, 10.

M. l'abbé Delporte, aumônier de l'Hôtel-Dieu, a administré au blessé les derniers secours de la religion.

Un accident rue Nain. — Dans la soirée de lundi, vers cinq heures, un chariot, chargé de coke, appartenant à M. Victor Bulteau, rue du Collège, passait dans la rue Nain; au moment où la voiture tournait pour entrer chez MM. Pollet, une dizaine de sacs dégringolèrent sur la chaussée.

Malheureusement, Mme Bert, âgée de 60 ans, qui passait, fut atteinte par quelques-uns et elle tomba sous le choc.

Elle se plaint de vives douleurs internes à la tête et à la poitrine.

Un vol de beurre. — Nous avons dit dans notre numéro de dimanche matin, qu'un fermier de Wasquehal, M. Louis Hallum, avait été victime, dans la journée de samedi, d'un vol d'un panier de beurre qui se trouvait dans sa voiture stationnant rue des Ogiers.

Dans la même journée de samedi, un individu inconnu se présentait chez M. Willecomme, rue Cuviers, le priant de vouloir bien lui garder du beurre qu'il reprendrait le lendemain,

M. Willecomme qui avait lu dans le *Journal de Roubaix* le récit de ce vol commis au préjudice de M. Halluin et ne voyant personne venir réclamer le beurre déposé chez lui, avertit le fermier qui reconnut sa marchandise et fut très heureux de rentrer en sa possession.

Quant au voleur dont on possède le signalement et qui a gardé le panier, il est activement recherché.

Un mendiant peu commode. — Dans la soirée de dimanche, vers six heures, un individu mendiait dans la Grand'Rue; il se présenta à la porte de M. Duburcq, chapelier, et sur le refus que lui fit Mme Duburcq de lui donner l'aumône, il l'injuria grossièrement.

Les agents Duthilleul et Despinoy, de service dans le quartier, furent requis, et devant l'attitude du mendiant qui était ivre, ils voulurent le conduire au dépôt.

Mais en route, il opposa une telle résistance qu'un troisième agent dut intervenir; il déclarait entre autre chose qu'il était socialiste et qu'on ne le mènerait pas en prison s'il avait été capitaliste.

Lundi matin, il était conduit au bureau du commissariat de la rue Saint-Joseph, où M. Chapé, commissaire de police, lui fit subir un interrogatoire; il a déclaré se nommer Louis Parent, 34 ans, rattacheur, demeurant rue Daubenton, 69. Après avoir été interrogé, on le reconduisit au dépôt central pour être transféré à Lille ce matin.

Une arrestation pour coups et violation de domicile. — Dans la soirée de samedi, un chaudronnier, Frédéric Foucke, âgé de 34 ans, demeurant rue d'Algérie, chez M. Vandesteene, quittait sa pension; étant en état d'ivresse dimanche soir, il voulut entrer de vive force chez son ancien logeur et se livra à des voies de fait sur la jeune fille âgée de 14 ans.

Les agents informés de ce qui se passait se rendirent rue d'Alger et arrêtèrent le chaudronnier.

Un accident au boulevard de Paris. — Dans la matinée de lundi, vers onze heures, une dame, âgée de 80 ans, Elisa Mignon, demeurant rue de La Rochefoucauld, maison Vandamme, traversait le boulevard de Paris; elle fut renversée par une voiture, conduite par un domestique, Jules Dansette, travaillant chez M. Darras-Lemaire, fabricant à Tourcoing, rue Neuve-de-Roubaix.

La pauvre femme qui n'avait pas vu la voiture a reçu quelques contusions à la jambe droite et au poignet droit. Après avoir reçu quelques soins, de M. Noyon, médecin, elle a été admise à l'Hôtel-Dieu.

Un commencement d'incendie.— Pendant la nuit de dimanche à lundi, un commencement d'incendie s'est déclaré, vers minuit et demi, dans le magasin d'épicerie de M. Louis Vanderschelden, rue Saint-Honoré, 17. Le feu, aperçu par les gens de la maison, a été vivement combattu avec l'aide des voisins accourus au premier signal. Les dégâts, couverts par une assurance, sont évalués à 300 francs. La cause du sinistre est inconnue.

Arrestation d'un expulsé. — Dans l'après-midi de dimanche, l'agent de sûreté Castelain a arrêté, à quelques pas de son domicile, Grande-Rue, un cordonnier, Hubert Franquignolle, âgé de 34 ans, inculpé d'infraction à un arrêté d'expulsion.

Conduit au poste de sûreté, Franquignolle a été trouvé en possession d'un coup de poing américain.

Une chute dans un escalier. — Dans la soirée de dimanche, une journalière de la rue de la Chaussée, Marguerite Dunkel, âgée de 39 ans, en montant les escaliers pour se rendre à sa chambre à coucher, manqua le pied et fit une chute du haut en bas des escaliers.

Marguerite Dunkel, relevée aussitôt, se plaignit de vives douleurs et, après avoir reçu les premiers soins, elle a été admise à l'Hôtel-Dieu.

Les suites d'une visite inopportune. — Dans la soirée de dimanche, vers dix heures et demie, un tisserand, Carlos Dernyter, âgé de 43 ans, demeurant rue de Condé, 80, voulait pénétrer de vive force dans la cuisine de M. Arthur Seine, épicier, rue de la Fosse-aux-Chênes.

M. Seine vint à la rescousse de sa femme et mit Deruyter à la porte un peu vivement ; celui-ci tomba sur la chaussée et se fit une blessure à la jambe droite. Carlos Deruyter a porté plainte.

Les sociétés qui naissent. — Par arrêté préfectoral en date du 16 décembre 1895, la Fédération colombophile du Centre, établie chez M. Jules Renard, cabaretier, rue d'Inkermann, 176, est autorisée à se constituer légalement.

Croix. — *Réunion du Conseil municipal.* — Le Conseil municipal se réunira dans une des salles de la mairie, vendredi prochain 27 courant, au lieu du jeudi 26, date qui avait d'abord été fixée.

— *Football-Association.* — C'est demain, jour de Noël qu'aura lieu à Croix, le match international entre l'équipe anglaise et celle du Racing-Club roubaisien; la lutte sera excessivement vive; détail curieux : en 1893 et 1895 les deux matchs furent déclarés nuls, aucun but n'ayant été fait. Nous voulons bien croire que chance aux équipiers du coup d'envoi sera donné à 7 heures 3/4.

Moyen de communication : Gare de Roubaix, train de 7 h. 27, arrivée à Croix 7 h. 33. Le champ se trouve dans la rue de la Gare, sur la gauche, à 100 mètres du chemin de fer.

Croix. — *Une escroquerie.* — Au mois d'avril dernier, la femme Uitteroven, confiait une montre en argent à un nommé Jules Reymakers, pour faire des réparations; depuis, il fut impossible à Mme Uitteroven de rentrer en possession de cette montre. Reymakers cependant lui en offrit une autre qu'elle n'a pas voulu accepter. Une plainte a été déposée entre les mains de M. Seguin, commissaire de police.

— Dans la soirée de dimanche, Henri Bazilis, manœuvre, et Henri Avril, se trouvaient en état d'ivresse chez M. Maton, cabaretier, rue de Lille. Après avoir pris quelques consommations, ils refusèrent de payer leur écot. Le cabaretier voulut les mettre à la porte; une discussion s'engagea qui dégénéra bientôt en rixe.

Le cabaretier reçut un violent coup de tête. Un procès-verbal a été rédigé à la charge des délinquants.

Wasquehal. — *La fête de Noël.* — Voici l'ordre des exercices pour le jour de la fête de Noël : A 5 heures du matin, messe solennelle avec communion générale; à 6 heures et à 7 heures et demie, messes basses; à 9 heures, messe pour les enfants; et à 10 heures et demie, grand'messe solennelle. Les vêpres, suivies du salut, auront lieu à 3 heures. Le sermon sera donné par un prêtre étranger.

Une distribution extraordinaire de bons de pain a été faite dimanche dernier, aux pauvres de la paroisse par les bons soins de M. l'abbé Plonchart, curé.

— *L'identité du noyé de dimanche.* — L'identité du cadavre retiré du canal de Roubaix, au pont du Trieg, dimanche dernier a pu être établie. C'est un ouvrier terrassier Aimé-Joseph Philippart, né à St-Amand (Belgique), en 1859, demeurant à l'estaminet Emma, au hameau du Trieg, à Wasquehal.

M. le docteur Jacquart a fait les constatations d'usage et a déclaré que le corps avait séjourné environ trois semaines dans l'eau.

On ignore s'il y a suicide ou accident.

— *Est-ce une tentative d'incendie?* — Dans la nuit de dimanche à lundi une trouée a été faite dans le mur de la grange de la ferme de M. Courier-Honoré, cultivateur au hameau du Noir Bonnet. Ce trou qui mesure 50 centimètres de diamètre environ a été fait à 1 m. 50 du sol.

On suppose que les individus qui l'ont creusé ont été dérangés et que c'était dans l'intention de mettre le feu.

ŒUFS FRAIS, 13 Rue du Bois.

Communications

« CHORAL L'AVENIR » — La répétition qui devait avoir lieu mercredi 25 courant ne pourra se faire à cause de la Noël, cette répétition sera la veille, c'est-à-dire le 24 à neuf heures La commission invite les sociétaires à ne pas y manquer. Communication à propos du banquet de dimanche prochain.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS

depuis 3 francs le cent.

IMPRIMERIE ALFRED REDOUX. — **AVIS GRATUIT dans le** *Journal de Roubaix* (Grande édition) et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

Avis. — Les bureaux de renseignements et annonces du *Journal de Roubaix* sont fermés les dimanches et jours fériés.

UN VIOLENT INCENDIE

RUE DU FONTENOY

La coopérative « l'Alimentation chevaline » détruite — Deux blessés

Depuis six mois environ, la société coopérative l'*Alimentation chevaline*, dont le siège se trouvait autrefois près du Pont de la Vigne, était venue s'installer 408, rue du Fontenoy.

Un incendie d'une violence extrême, a détruit, de fond en comble, lundi soir, les nouveaux magasins, qui étaient bondés de paille, d'avoine, de maïs, de lentilles, etc.

Le feu

Il était dix heures du soir quand une vive lueur, embrasant tout le quartier de la Gare, éclata soudain. En même temps, le tocsin se faisait entendre, pendant que, parcourant les rues au pas gymnastique, les clairons et les tambours des pompiers annonçaient le sinistre. Le bruit courait que le feu avait éclaté dans une usine. On pouvait le croire, en effet, tant le ciel, très noir d'un côté, était embrasé de l'autre.

D'immenses flammes rouges s'élevaient à une hauteur prodigieuse, dépassant de beaucoup les plus hautes maisons, et d'innombrables étincelles, donnant l'illusion d'un gigantesque bouquet d'artifice, se répandaient dans l'espace.

Les cafés et estaminets se vidèrent en un clin d'œil, et bientôt une foule compacte envahissait les rues du quartier du Fontenoy, où avait éclaté l'incendie.

Le feu, ainsi que nous le disons plus haut, s'était déclaré dans les magasins de la Société coopérative, l'Alimentation Chevaline, dont le gérant est M. Henri Delpouille.

Les secours

Dès que les voisins eurent aperçu les premières flammes, ils s'empressèrent d'accourir, pour se mettre à la disposition des sinistrés. Malheureusement il fut tout de suite reconnu qu'il était inutile de songer à rien sauver dans les magasins, dont la toiture s'effondra, bien avant l'arrivée des pompiers. C'est alors que les flammes, s'élevant à une grande hauteur, firent croire à l'incendie d'une importante usine.

On dut se contenter de mettre en lieu sûr tout ce que contenaient les bureaux, et de sauver les deux chevaux de la Société. Disons tout de suite que les bureaux et l'écurie, qui sont assez éloignés des magasins, n'ont pas été atteints.

A l'arrivée de la pompe à vapeur, il ne restait plus qu'à inonder l'immense brasier, duquel il était d'ailleurs impossible d'approcher de trop près, tant la chaleur était intense, — et aussi préserver les maisons de la rue des Chasseurs, et contiguës aux bâtiments embrasés. A cet effet, une pompe à bras, dont le tuyau passait par le couloir de l'habitation de M. Em. Bonttens, marchand de légumes, avait été mise en batterie dans cette rue.

La pompe à vapeur, installée rue du Fontenoy, n'a pu fonctionner qu'à 11 heures moins dix, par suite du mauvais fonctionnement de la place de la bouche d'eau.

Dès que l'on eut remédié à cet inconvénient très regrettable, de puissants jets ont inondé le brasier, éteignant ainsi les flammes, mais provoquant, par contre, une intolérable fumée.

Les murs menaçant de s'écrouler, M. le commandant Hubert, afin de prévenir des accidents, donna l'ordre de les abattre, à l'aide d'une gaffe. Quatre grands pans de murs furent ainsi jetés à terre, avec un bruit semblable à de formidables coups de tonnerre.

Ajoutons que le tuyau du gaz alimentant le moteur ayant fondu, les flammes n'ont pu être éteintes qu'après que l'on eut pratiqué une tranchée.

Un ouvrier et un pompier blessés

Au début de l'incendie, M. Amand Scherpereel, âgé de 57 ans, tisserand à la main, 8, rue des Chasseurs, était monté sur la terrasse — *plombière* — pour sauver des sacs qui s'y trouvaient, et qui, déjà avaient pris feu. Il perdit l'équilibre, et tomba, la tête la première, d'une hauteur d'un mètre, dans la cour de son habitation.

Relevé évanoui, M. Scherpereel, que l'on croyait tué sur le coup, fut transporté chez lui, où M. le docteur Faidherbe, après lui avoir fait reprendre ses sens, ne constata aucune blessure grave. Il avait pourtant une assez large coupure au côté gauche de la tête, et une côte — la septième ou la huitième — contusionnée.

Le blessé a également reçu la visite de M. le docteur Largillière.

Huit jours de repos suffiront à son complet rétablissement.

Un sapeur pompier, M. Eliodore Mercier, a été blessé, lui aussi, en aidant à abattre les murs. Il tomba sur les genoux, et, en voulant se relever, il se fit, au pouce de la main droite, une assez forte éraflure.

Il a reçu les soins de M. le docteur Largillière.

Les pertes

La cause de cet incendie n'a pu être établie. Quatre ouvriers avaient travaillé dans les magasins jusqu'à 7 heures 1/2; mais ils n'ont pu fournir aucun renseignement.

Les pertes, tant pour l'immeuble que pour les marchandises sont évaluées à 35.000 francs. Elles sont couvertes par deux compagnies d'assurances.

MM. Henri Carrette, maire de Roubaix, Achille Lepers, adjoint, Barroyer, commissaire central, Poilvez, lieutenant de gendarmerie, Villon et Squivée, commissaires de police, et un grand nombre d'ecclésiastiques, sont accourus au premier signal.

Les pompiers sont rentrés à leur hôtel à 1 heure et quart.

Une section est restée sur les lieux, pour inonder les décombres.

BEURRE D'OOSTCAMP garanti pur à 3,50 le kilog

MAISON CENTRALE DE LA LAITERIE D'OOSTCAMP

A ROUBAIX, RUE DU BOIS, 13

— SUCCURSALES —

A ROUBAIX	A TOURCOING
Rue du Bois, 13;	Rue de l'Hôtel-de-Ville, 1;
Rue de l'Industrie, 2;	Rue de Gand, 91;
Rue Pierre-de-Roubaix, 159;	Rue du Tilleul, 14.
Rue Pierre-de-Roubaix, 38;	**A CROIX**
Rue de l'Epeule, 183.	Rue du Progrès en face de la rue Thionville, Mayot.
Rue de Tourcoing, 153.	Rue de la Garenne, 11, Jouvin
Rue du Tilleul, 122;	**WATTRELOS**
Boulevard de Strasbourg, 136;	Salembier-Hollebeck, 1, Carnot
Rue Cornelle, 7.	**A Lys-lez-Lannoy**
Rue